

Fort William et Port Arthur par les lacs donnent 253·9 millions de boisseaux, dont 108·6 millions à des ports canadiens et 145·1 millions à des ports américains, représentent respectivement des augmentations de 10·9 et 11·2 p.c. sur 1926-27. Les principaux ports canadiens des lacs sont sur le lac Huron et la baie Georgienne, avec des arrivages de 41·8 millions de boisseaux, et Port Colborne avec 55·7 millions de boisseaux. Parmi les ports américains, celui de Buffalo est le plus important dans la manutention du grain canadien, ses arrivages par eaux de Port Arthur et Fort William formant 130·7 millions de boisseaux. Les exportations de blé par Vancouver donnent 79·0 millions de boisseaux, comparativement à 34·3 millions de boisseaux l'année précédente, et 7·6 millions de boisseaux exportés par Prince Rupert. Les besoins de la semence sont estimés à 40·6 millions de boisseaux et les stocks visibles à la fin de l'année de récolte sont de 54·8 millions de boisseaux.

Au cours de l'année de récolte la division de l'Est a reçu non seulement la récolte de l'est estimée à 23·6 millions de boisseaux mais aussi des expéditions de l'ouest et formant 112·9 millions de boisseaux. La quantité en mains au commencement de l'année agricole est de 12·4 millions de boisseaux, ce qui fait, avec des importations des États-Unis comparativement faibles, un stock global de 148·9 millions de boisseaux reçus par la division de l'Est. Ce chiffre comprend 22·8 millions de boisseaux, résidu en magasin de l'année précédente, 48·6 millions de boisseaux exportés des ports du St-Laurent et 7·9 millions de boisseaux expédiés par le port d'hiver de Saint-John. De plus, 75·0 millions de boisseaux ont été exportés au Royaume-Uni et autres pays par les ports de l'Atlantique des États-Unis. Les principaux ports engagés dans l'évacuation du grain canadien venant des deux divisions sont: New York avec des expéditions de 52·4 millions de boisseaux, Baltimore avec 10·7 millions et Philadelphie avec 7·3 millions.

Les expéditions globales du Canada aux États-Unis pour consommation locale s'élèvent à 8·4 millions de boisseaux, au Royaume-Uni, 201·7 millions de boisseaux, aux autres pays, 78·5 millions de boisseaux; 184·6 millions de boisseaux ont été expédiés par des ports canadiens et 95·5 millions de boisseaux l'ont été par des ports des États-Unis. Les exportations totales du Canada au cours de l'année de récolte s'élèvent à 288·6 millions de boisseaux.

Le tableau 3 montre pour chacune des années de permis 1928 et 1929 le nombre de gares de chemin de fer ayant des élévateurs, le nombre d'élévateurs et leur contenance totale, ces chiffres étant répartis par provinces, pour chaque classe d'élévateurs, avec un résumé donnant le total de tous les élévateurs de chaque province. L'expansion des élévateurs canadiens en nombre et en capacité a suivi l'expansion de la superficie ensemencée depuis le commencement du siècle. En 1901 il y avait au Canada 426 élévateurs avec une capacité de 18,329,352 boisseaux; en 1911 leur nombre était de 1,909 et leur capacité 105,462,700 boisseaux; en 1921, on comptait 3,855 élévateurs d'une contenance de 231,213,620 boisseaux. Les nouvelles additions de ces dernières années donnent un total de 5,481 élévateurs avec une capacité de 358,254,790 boisseaux en 1929. Ce dernier chiffre peut être comparé avec une récolte moyenne de blé de 380,635,000 boisseaux au Canada dans la période décennale 1920-29.

Le tableau 4 résume les statistiques des inspections de grain de 1922-28, les statistiques détaillées qui ont déjà paru dans les annuaires précédents étant omises ici faute d'espace. Ces dernières paraissent toujours dans le rapport sur le commerce du grain au Canada. Les tableaux 5 et 6 montrent les expéditions de grain par eau et chemin de fer en 1927 et 1928.

Les tableaux 7 et 8 traitent du grain canadien manutenté en ces dernières années par les élévateurs publics de l'Est.